HD
9999
.L173
C2
S714
c. 2

Government of Canada / Gouvernement du Canada
Regional Industrial Expansion / Expansion industrielle régionale
Canada

RÉGIONALE

ÉTUDE DE

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'IMPRESSION D'ÉTIQUETTES

DEPARTMENT OF REGIONAL
INDUSTRIAL EXPANSION
LIBRARY

DEC 1 2 1988

BIBLIOTHÈQUE
MINISTÈRE DE L'EXPANSION
INDUSTRIELLE RÉGIONALE

ÉTUDE DE

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'IMPRESSION D'ÉTIQUETTES

Division des produits récréatifs
Direction générale des industries de service
et des biens de consommation
Ministère de l'Expansion industrielle régionale

juin 1988

Also available in English

ÉTUDE DE

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'IMPRESSION D'ÉTIQUETTES

		Page
1.	Définition et utilisations du produit	1
2.	L'industrie en perspective	2
	2.1 Situation actuelle de l'industrie	2
	2.2 Historique	3
3.	Structures de l'industrie	4
4.	Emploi	7
5.	Matières premières et énergie	9
6.	Procédés de fabrication	10
7.	Recherche et développement	11
8.	Rentabilité	12
9.	Structures du marché intérieur	12
	9.1 Taille du marché	12
	9.2 Pratiques de commercialisation	13
10.	Commerce international du Canada	13
	10.1 Exportations	13
	10.2 Importations	14
11.	Impression d'étiquettes aux État-Unis	16
12.	Commerce international des étiquettes par les pays industrialisés	18
13.	Rôle des administrations publiques	19
14.	Aperçu à moyen terme	20
15.	Conclusions	22

Annexes

Annexe A - Importations de machines à étiqueter par le Canada
Annexe B - Consommation d'étiquettes et d'emballages par les industries manufacturières au Canada
Annexe C - Principaux numéros tarifaires des étiquettes

ÉTUDE DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'IMPRESSION D'ÉTIQUETTES

1. Définition et utilisations du produit

On entend habituellement par étiquettes imprimées de petites pièces individuelles d'une matière quelconque coupées aux dimensions requises ou regroupées sur des feuilles perforées et sur le recto desquelles figurent des données d'identification ou la marche à suivre pour inscrire des renseignements. Quelques étiquettes imprimées sont d'utilisation générale, comme les étiquettes de prix et de taille, d'expédition et de mise en garde; d'autres, appelées communément étiquettes sur commande, sont fabriquées selon les instructions du client, principalement pour désigner le contenu d'un emballage. Ont été exclues aux fins de notre étude les étiquettes en tissu ou en textile.

Les étiquettes sont le plus couramment imprimées sur du papier ordinaire, mais elles peuvent aussi être en pellicule de plastique, en papier métallisé ou en papier recouvert d'une feuille d'aluminium. Les étiquettes en papier ordinaire sont généralement moins coûteuses et sont faciles à imprimer, à apposer et à colorier. On peut recouvrir le papier d'une pellicule de plastique pour lui donner plus de durabilité ou un fini luisant. Pour les étiquettes décoratives, on utilise une matière première durable d'assez bonne qualité comme le papier couché à haut brillant. Les papiers moins coûteux, comme le papier non couché, servent aux étiquettes de courte durée.

Les étiquettes en papier d'aluminium et sur papier métallisé coûtent plus cher et sont habituellement plus difficiles à imprimer et à apposer. D'un aspect brillant qui attire le regard, elles donnent au produit une impression de qualité et de durabilité. On les utilise énormément pour améliorer l'image d'un produit afin d'en faciliter la vente.

On peut aussi fabriquer des étiquettes en plastique. Les plastiques vyniliques servent lorsque l'étiquette doit être apposée sur une surface irrégulière ou souple. Le polyester est plus résistant mais il ne s'étire pas aussi facilement, on l'emploie surtout lorsque l'étiquette est destinée à une surface plate ou cylindrique. Les étiquettes en matière plastique sont imperméables et on peut les imprimer et les apposer avec assez de facilité. Il est possible de métalliser le dessus d'une pellicule plastique pour lui donner un fini brillant de haute qualité.

Le classement des étiquettes se fait aussi par la méthode d'adhésion au produit, comme on le voit ci-dessous :

Catégorie	Méthode d'adhésion
étiquettes à coller	colle et pression
étiquettes auto-adhésives	pression
étiquettes thermo-collantes	chaleur et pression
étiquettes adhésives hydrosolubles	mouillage et pression

Les étiquettes à coller servent principalement dans les applications de longue durée sur les contenants mouillés ou dans un milieu très humide. On les retrouve en grande partie sur les produits de brasseries, conserveries et distilleries. Cette catégorie comprend les étiquettes à colle chaude et à colle humide. Pour obtenir une adhésion maximale, il doit y avoir contact parfait de l'étiquette et de la colle sur le matériau à étiqueter.

On utilise les étiquettes à pression ou auto-adhésives dans des applications très variées. Par exemple, elles sont solidement implantées dans l'industrie des produits pharmaceutiques, des produits de beauté et des denrées alimentaires. On les emploie sur les plaques d'immatriculation de voitures et elles commencent à remplacer la fiche signalétique de métal sur les appareils électriques.

On recourt principalement aux étiquettes thermo-collantes sur les textiles ainsi que sur les petites bouteilles de plastique et de verre. Par exemple, on les emploie sur des bouteilles qu'il faut comprimer pour en extraire le contenu ou lorsque seulement une partie de l'étiquette doit adhérer au contenant.

Les étiquettes adhésives hydrosolubles ne sont plus très répandues.

2. L'industrie en perspective

2.1 Situation actuelle de l'industrie

Selon les estimations, la valeur de la production commerciale totale d'étiquettes imprimées au Canada aurait atteint 250 millions de dollars (1) en 1986, un gain de 11,1 % sur 1985. Environ 48 % de ce chiffre, c'est-à-dire près de 120 millions de dollars, est imputable à 25 établissements dont l'activité principale (2) est l'impression d'étiquettes. Le reste de la production soit 130 millions de dollars, provenait de 135 usines faisant de l'impression d'étiquettes une activité secondaire.

Des 160 établissements fournissant des étiquettes, 84,4 % (135) étaient classés sous la rubrique 2819 de la CTI (autres industries d'impression commerciale) tandis que 5,6 % (9 usines) appartenaient à la rubrique 2811 (industrie de l'impression de formulaires commerciaux). Les autres établissements étaient classés aux rubriques 2731 (industrie des boîtes pliantes et rigides), 2792 (industrie des produits de papeterie) et 2799 (autres industries des produits en papier transformé).

---

(1) Sont exclues les installations d'impression d'étiquettes intégrées dans des entreprises comme des embouteilleurs (ce qu'on appelle communément les imprimeries internes).

(2) Établissements dont les étiquettes imprimées interviennent pour au moins 50 % de leurs ventes annuelles. Aux fins de notre étude, ces usines porteront le titre d'"imprimeurs spécialisés d'étiquettes".

On croit généralement que les étiquettes à coller ont figuré pour 60 % à 70 % de toute la production commerciale d'étiquettes en 1986, les étiquettes auto-adhésives pour 25 % et les étiquettes thermo-collantes et hydrosolubles, pour le reste de la production. On estime également que les étiquettes sur commande, par opposition aux étiquettes générales, ont représenté la plus grande partie de la production de toutes les catégories d'étiquettes.

Il semble que 1987 ait été une autre bonne année pour l'impression d'étiquettes puisqu'on a observé une augmentation des livraisons d'entre 6 % et 8 %. Bien que les statistiques officielles ne soient pas encore publiées, les dépenses d'immobilisations des imprimeurs spécialisés d'étiquettes auraient crû de façon marquée depuis deux ou trois ans afin de pouvoir répondre à la demande qui devrait se manifester bientôt. La plupart des investissements sont intervenus sur le marché des étiquettes auto-adhésives polychromes de haute qualité. Cependant, on craint de plus en plus chez les imprimeurs que ces projets de modernisation et d'expansion n'entraînent une capacité excédentaire et un bradage des prix si le ralentissement de l'économie nord-américaine est plus rapide que prévu au cours des prochaines années.

2.2 Historique

Comme l'indique le tableau 1, la production d'étiquettes imprimées au Canada est passée de 150 millions de dollars en 1980 à un chiffre estimé à 250 millions en 1986, un taux de croissance annuel moyen de 9,0 %. On ne connaît pas la croissance en chiffres absolus (c.-à-d. en dollars constants) à cause du manque d'indices de prix pertinents. Sur une base annuelle, la croissance a fluctué d'un maximum de 17,9 % en 1981 à un creux de 1,1 % en 1983, au moment où l'industrie subissait le plein impact de la récession. Le rendement assez faible de l'industrie pendant les années de récession a donné lieu à des mises à pied et à une érosion des bénéfices. La récession a toutefois eu comme effet positif d'obliger les imprimeurs à accroître leur efficacité.

TABLEAU 1
LIVRAISONS D'ÉTIQUETTES IMPRIMÉES AU CANADA (en million de dollars)

1980	150,0
1981	176,8
1982	182,0
1983	184,1
1984	208,3
1985	225,0
1986	250,0

SOURCE : Catalogue n° 31-211 de Statistique Canada et estimations de la Division.

L'industrie de l'impression d'étiquettes ne connaît aucune fluctuation saisonnière, du au fait que la production de l'industrie se retrouve sur un éventail extrêmement varié de produits. Ce sont les étiquettes auto-adhésives qui ont affiché le plus fort taux de croissance entre 1980 et 1986, tandis que les étiquettes adhésives hydrosolubles ont enregistré un baisse de leurs livraisons.

L'utilisation accrue d'étiquettes auto-adhésives par l'industrie, le commerce et les ménages provient directement des avantages que cette forme d'étiquetage offre à l'utilisateur. Ainsi, les étiquettes auto-adhésives sont plus souples et moins susceptibles de froisser que les étiquettes à coller. En outre, elles sont plus faciles et plus propres à apposer. De plus, les machines servant à apposer un volume élevé d'étiquettes auto-adhésives sont moins coûteuses et moins complexes et, de ce fait, plus faciles à entretenir que les machines employées pour les étiquettes thermo-collantes ou à coller. Les étiquettes auto-adhésives ont été lancées pour la première fois aux États-Unis en 1935 par la firme Avery International Corp. (par contraste, le premier système d'étiquettes thermo-collantes, Therimage, a été mis au point par Dennison Manufacturing aux États-Unis il y a environ 30 ans). Cependant, la demande d'étiquettes auto-adhésives n'a vraiment augmenté qu'avec l'emploi de plus en plus marqué de contenants mous en plastique. En effet, les étiquettes auto-adhésives conviennent particulièrement bien à ce genre de contenants. Depuis quelques années, les contenants en plastique ont absorbé progressivement une part importante du marché de l'emballage traditionnellement réservé au verre et au métal. On peut facilement apposer les étiquettes auto-adhésives sur les contenants avant ou après leur remplissage. Par contre, les étiquettes thermo-collantes et les étiquettes à coller doivent respectivement être apposées avant et après le remplissage.

Au cours de la période observée, l'industrie de l'impression d'étiquettes a connu une meilleure performance que le secteur de la fabrication (taux annuel moyen de croissance de 7,3 %) et l'économie (8,6 %), mais elle a cependant dû céder le pas au secteur global de l'imprimerie commerciale (10,5 %).

3. Structures de l'industrie

En 1985, il y avait au Canada 25 établissements occupés principalement (1) à l'impression d'étiquettes. Tous, sauf un, étaient classés à la rubrique 2819 de la CTI.

Ensemble, ces usines employaient 1 971 personnes. Les ventes combinées des 25 établissements ont atteint 164,3 millions de dollars, dont environ 120 millions de dollars, ou 73 %, au titre des étiquettes. Ces entreprises ont figuré ensemble pour près de 48 % de toute la production commerciale d'étiquettes au Canada.

Par rapport au secteur global de l'imprimerie commerciale, l'industrie de l'impression spécialisée d'étiquettes a regroupé 0,8 % de tous les établissements, 3,6 % de tout l'emploi et 3,7 % des livraisons en 1985. Cette année-là, l'établissement spécialisé moyen d'impression d'étiquettes a déclaré des ventes annuelles de 6,6 millions de dollars comparativement à 1,5 million de dollars chez l'imprimeur commercial moyen et à 6,7 millions de dollars pour le secteur de la fabrication dans son ensemble au Canada.

---

(1) Établissements dont les étiquettes imprimées ont figuré pour au moins 50 % de leurs ventes annuelles. Aux fins de notre étude, ces usines porteront le titre d'"imprimeurs spécialisés d'étiquettes".

Comme l'indique le tableau 2, les usines employant moins de 20 salariés ont représenté près du cinquième de tous les établissements d'impression spécialisée d'étiquettes en 1985, mais elles ont probablement rendu compte de moins de 5 % de toutes les livraisons. A l'autre extrémité de l'échelle, les usines d'au moins 100 salariés (20 % du total) se sont partagé environ 60 % de toutes les livraisons. Par contraste, seulement 3,2 % de tous les établissements d'imprimerie commerciale au Canada embauchaient au moins 100 travailleurs en 1985 et, ensemble, ils ont été responsables de 47,1 % des livraisons du secteur. La taille des établissements de l'industrie de l'impression d'étiquettes ou du secteur de l'imprimerie commerciale ne semble pas avoir changé sensiblement en 1986-1987.

TABLEAU 2
RÉPARTITION DE L'INDUSTRIE SELON LA TAILLE DES ÉTABLISSEMENTS, 1985

	Établissements		Livraisons	
	(nbre)	(%)	(millions de $)	(%)
Nbre de salariés				
moins de 20	4	16	5	3
20 à 99	16	64	67	41
100 ou plus	5	20	92	56
TOTAL	25	100	164	100

SOURCE : Données inédites de Statistique Canada et estimations de la Division.

En 1985, la plus petite imprimerie spécialisée dans les étiquettes comptait environ 10 salariés et affichait des ventes de près de 0,9 million de dollars. Sur une petite échelle, il n'y a pas d'obstacle majeur qui empêche une entreprise d'entrer sur ce marché. Le plus gros établissement embauchait près de 300 personnes et a déclaré des ventes de près de 30 millions de dollars.

En 1985, les établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes étaient concentrés en grande partie dans les provinces centrales du Canada, l'Ontario et le Québec en comptaient respectivement 16 et 6; ensemble, ces établissements ont figuré pour 96 % de toutes les livraisons, comme l'illustre le tableau 3. Des trois derniers établissements, deux étaient au Manitoba et un en Colombie-Britannique. Par comparaison, les imprimeries non spécialisées existent partout au Canada.

TABLEAU 3
RÉPARTITION DE L'INDUSTRIE SELON LA RÉGION, 1985

	Établissements (nbre)	(%)	Livraisons (millions de $)	(%)
Québec	6	24	55	34
Ontario	16	64	102	62
Ouest du Canada	3	12	7	4
TOTAL	25	100	164	100

SOURCE : Données inédites de Statistique Canada et estimations de la Division.

Les établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes sont plutôt situés dans les régions à forte densité de population. Dans les agglomérations urbaines de Toronto et de Montréal seulement, les établissements interviennent pour près de 75 % de toute la production des imprimeries spécialisées dans l'impression d'étiquettes. Par contre, seulement la moitié environ de toute la production des imprimeries commerciales au Canada est imputable aux établissements de ces deux agglomérations, contre 32 % pour l'ensemble du secteur de la fabrication.

La plupart des imprimeries spécialisées dans l'impression d'étiquettes ont des opérations totalement intégrées, offrant des étiquettes générales et sur commande. De leur côté, les fournisseurs non spécialisés n'offrent habituellement que des étiquettes sur commande. Il y a une certaine forme d'échange entre les établissements spécialisés et non spécialisés dans l'impression d'étiquettes. Pour conclure, signalons que la plupart des établissements spécialisés dans les étiquettes offrent d'autres produits d'identification comme les décalques. En outre, quelques-uns d'entre eux vendent de petites machines à apposer les étiquettes.

Au Canada, les 25 établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes sont contrôlés par 23 entreprises différentes. Deux d'entre elles sont américaines et elles interviennent ensemble pour environ le cinquième de la production totale de tous les établissements spécialisés de ce genre au Canada. Par comparaison, environ 4 % de tous les imprimeurs commerciaux au Canada sont sous contrôle étranger et ils figurent ensemble pour seulement 15 % environ de la production du secteur. Pour ce qui est de l'appartenance étrangère, l'industrie de l'impression d'étiquettes et le secteur de l'imprimerie commerciale se comparent avantageusement au secteur de la fabrication au Canada, où la moitié de toutes les livraisons proviennent d'entreprises d'appartenance étrangère. Enfin, il y a au Canada cinq entreprises étrangères qui, bien qu'elles ne soient pas classées comme imprimeurs spécialisés d'étiquettes, ont produit au moins pour un million de dollars d'étiquettes imprimées en 1985.

Un des établissements canadiens spécialisés dans l'impression d'étiquettes compte des succursales aux États-Unis. En outre, un conglomérat à propriété canadienne du secteur des communications contrôle un important établissement spécialisé dans l'impression d'étiquettes aux États-Unis.

4. Emploi

Comme on l'a indiqué précédemment, les 25 établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes au Canada employaient 1 971 salariés en 1985. Les travailleurs de la production et assimilés sont intervenus pour 75,5 % de l'emploi total de ces entreprises spécialisées, par comparaison à des moyennes de 79,6 % dans le secteur de l'imprimerie commerciale et de 73,9 % dans le secteur général de la fabrication. Entre 1983 et 1985, la proportion de travailleurs de la production et assimilés a augmenté plus rapidement dans l'industrie de l'impression d'étiquettes que dans les deux autres groupes de fabrication, comme l'illustre le tableau 4.

TABLEAU 4
TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION ET ASSIMILÉS
EN POURCENTAGE DE L'EMPLOI TOTAL

	1983	1984	1985
Impression d'étiquettes	67,9	68,7	75,5
Imprimerie commerciale	74,6	74,2	79,6
Ensemble de la fabrication	71,4	72,1	73,9

SOURCE : Catalogues nos 31-203 et 36-203 de Statistique Canada et données inédites.

L'impression d'étiquettes a un degré d'intensité de main-d'oeuvre légèrement inférieur à celui de l'imprimerie générale commerciale. Cependant ces deux groupes ont un degré d'intensité de main-d'oeuvre très supérieur à celui du secteur des industries manufacturières. Les salaires ont représenté 21,4 % de la valeur des livraisons des établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes en 1985, contre 23,2 % dans le secteur de l'imprimerie commerciale et 12,5 % dans le secteur général de la fabrication. Comme l'indique le tableau 5, les taux d'intensité de main-d'oeuvre ont évolué à peu près de la même façon dans ces trois groupes d'établissements manufacturiers entre 1983 et 1985.

TABLEAU 5
SALAIRES EN POURCENTAGE DES LIVRAISONS

	1983	1984	1985
Impression d'étiquettes	18,5	18,1	21,4
Imprimerie commerciale	23,7	21,5	23,2
Ensemble de la fabrication	12,7	12,3	12,5

SOURCE : Catalogues nos 31-203 et 36-203 de Statistique Canada et données inédites.

En 1985, l'industrie de l'impression d'étiquettes offrait une échelle salariale plus élevée que celle du secteur de l'imprimerie générale commerciale et de l'ensemble des industries manufacturières. Cette année-là, les travailleurs des établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes ont touché en moyenne 13,10 $ l'heure en comparaison de 12,21 $ dans le secteur de l'imprimerie commerciale et 11,36 $ dans le secteur général de la fabrication au Canada. Au cours de la période 1983-1985, les gains horaires ont augmenté plus rapidement dans l'impression d'étiquettes que dans l'imprimerie commerciale ou dans l'ensemble de la fabrication, comme l'illustre le tableau 6.

TABLEAU 6
MOYENNE ANNUELLE DES GAINS HORAIRES

	Impression d'étiquettes ($)	Imprimerie commerciale ($)	Ensemble de la fabrication ($)	IE/IC (%)	IE/EF (%)
1983	10,64	10,92	10,49	97,4	101,4
1984	11,81	11,50	10,95	102,7	107,9
1985	13,10	12,21	11,36	107,3	115,3

SOURCE : Catalogues nos 31-203 et 36-203 de Statistique Canada et données inédites.

La productivité de la main-d'oeuvre, exprimée sous forme de valeur ajoutée par la fabrication par heure-personne rémunérée, est relativement élevée dans l'industrie de l'impression d'étiquettes. Cette productivité s'est établie à 38,45 $ dans le cas des établissements spécialisés dans l'imprimerie d'étiquettes en 1985, contre seulement 29,19 $ dans le secteur de l'impression commerciale et 35,06 $ dans le secteur de la fabrication. Comme l'indique le tableau 7, le secteur de l'impression d'étiquettes a mieux réussi à accroître la productivité de sa main-d'oeuvre que le secteur de l'imprimerie commerciale et l'ensemble de la fabrication au cours de la période 1983-1985.

TABLEAU 7
VALEUR AJOUTÉE PAR LA FABRICATION PAR HEURE-PERSONNE RÉMUNÉRÉE

	Impression d'étiquettes ($)	Imprimerie commerciale ($)	Ensemble de la fabrication ($)	IE/IC (%)	IE/EF (%)
1983	30,52	25,84	31,35	118,1	97,4
1984	36,15	29,69	34,34	121,8	105,3
1985	38,45	29,19	35,06	131,7	109,7

SOURCE : Catalogues nos 31-203 et 36-203 de Statistique Canada et données inédites.

La plupart des établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes au Canada sont des ateliers non-syndiqués. Depuis quelques années, l'industrie ne souffre pas beaucoup d'un manque de main-d'oeuvre. A l'instar des autres

sous-secteurs de l'imprimerie commerciale, l'acquisition des compétences dans l'industrie de l'impression d'étiquettes se fait principalement par formation en cours d'emploi dispensée par la direction, les syndicats et les fabricants de machines et de matériel. En outre, un certain nombre d'écoles techniques et de collèges communautaires au Canada offrent des cours sur divers aspects de l'impression.

En règle générale, la complexité de l'administration dans l'industrie de l'impression d'étiquettes s'accroît, comme dans toutes les autres industries, en fonction de la taille de l'entreprise. Dans la majorité des cas, les grandes entreprises d'impression d'étiquettes ont à leur tête des spécialistes qui recourent à des systèmes efficaces de gestion. Dans les petites entreprises, toute les décisions relèvent d'une ou deux personnes, la plupart du temps les propriétaires qui sont souvent des entrepreneurs ayant des connaissances dans l'impression ou dans la vente directe mais à peu près aucune expérience ailleurs. Par conséquent, leurs décisions administratives sont fréquemment prises par instinct. La taille même de ces entreprises limite le nombre de spécialistes en gestion que l'entreprise pourrait absorber ou se permettre sur le plan pécuniaire.

5. Matières premières et énergie

En 1985, les 25 établissements spécialisés dans l'impression d'étiquettes ont dépensé 71,7 millions de dollars en matières premières et fournitures, ce qui représente 43,7 % de la valeur de leurs livraisons, comparativement à 44,3 % et 58,7 % en moyenne dans le secteur de l'imprimerie commerciale et dans l'ensemble des industries manufacturières. Au cours de la période 1983-1985, la proportion de la valeur des livraisons prise en compte par les matières premières et les services a régressé dans l'impression d'étiquettes et dans l'ensemble de la fabrication, mais elle a augmenté dans le secteur de l'imprimerie commerciale, comme l'illustre le tableau 8.

TABLEAU 8
MATIÈRES PREMIÈRES ET SERVICES
EN POURCENTAGE DES LIVRAISONS

	1983	1984	1985
Impression d'étiquettes	46,2	44,9	43,7
Imprimerie commerciale	43,0	44,0	44,3
Ensemble de la fabrication	58,9	59,2	58,7

SOURCE : Catalogues nos 31-203 et 36-203 de Statistique Canada et données inédites.

En 1985, les imprimeurs d'étiquettes ont surtout utilisé comme matières premières du papier, des plastiques, des adhésifs et des encres, pour la plupart produits au Canada. Certaines qualités de papier de base utilisées par les imprimeurs d'étiquettes sont importées, surtout des États-Unis et de la Finlande. On estime que le volume de papier nécessaire n'est pas assez important pour justifier une production rentable au Canada. Au cours des

dernières années, l'industrie canadienne de l'impression d'étiquettes n'a à peu près pas connu de difficultés dans l'approvisionnement ou les délais d'obtention de ses matières premières et fournitures.

Le tableau 9 présente l'indice des prix à la production aux États-Unis pour la qualité de papier la plus utilisée par les imprimeurs d'étiquettes. Malheureusement, un tel indice n'existe pas au Canada. Toutefois, il est probable que les prix au Canada ont évolué de la même façon. Ces dernières années, les prix des principales matières premières utilisées par les imprimeurs d'étiquettes au Canada n'ont pas semblé augmenter indûment.

TABLEAU 9
INDICE DES PRIX A LA PRODUCTION AUX ÉTATS-UNIS DU PAPIER D'IMPRESSION COUCHÉ SUR UN COTÉ, MOIS DE DÉCEMBRE

1982	100,0
1983	101,4
1984	108,2
1985	106,3
1986	111,3
1987	116,4

SOURCE : U.S. Department of Labor - Producer Price Indexes Report.

Quelques-unes des grandes entreprises d'impression d'étiquettes mettent au point leurs propres adhésifs, mais la très vaste majorité d'entre elles, tout comme les utilisateurs industriels d'étiquettes, dépendent des usines de produits chimiques. La préparation d'adhésifs fait appel à des résines, des solvants et des stabilisateurs. Les adhésifs regroupent habituellement deux catégories, les adhésifs permanents et non permanents. Une large variété d'adhésifs, notamment des dextrines, caséines et gommes à base de gelée, sont offerts sur le marché et de nouveaux viennent régulièrement s'y ajouter. Ainsi, certains adhésifs peuvent coller des étiquettes sur des produits à -30 °C ou à des températures dépassant 200 °C. Dans le cas des étiquettes auto-adhésives, on recouvre habituellement l'adhésif d'un papier à base de silicone qui protège et supporte l'étiquette, mais qu'il faut enlever avant l'application.

L'industrie de l'impression d'étiquettes consomme très peu d'énergie. Le combustible et l'électricité qu'elle a consommés se sont établis à 0,8 % de la valeur de ses livraisons en 1985, comparativement à 1,1 % dans le secteur de l'imprimerie commerciale et à 3 % dans l'ensemble des industries manufacturières.

6. Procédés de fabrication

Aux États-Unis, la lithographie (ou offset) est la principale méthode d'impression d'étiquettes, puisqu'elle intervient pour 34 % des livraisons; elle est suivie de la flexographie (28 %), de la gravure (19 %), de la typographie (12 %) et de l'impression à pochoir sur soie (7 %). On ne dispose pas de statistiques détaillées du même genre pour l'industrie canadienne, mais on croit comprendre que l'utilisation des procédés est à peu près semblable.

En outre, on utilise quelques fois des techniques d'impression sans impact, comme le jet d'encre, le laser et l'impression thermique, pour ajouter quelques petits renseignements sur les étiquettes. Cependant, à cause de leur qualité d'impression inférieure, ces techniques ne se prêtent pas à la décoration d'étiquettes ni à l'impression d'un volume élevé de renseignements. Dans certains cas, on fait suivre l'impression d'une application spéciale, par exemple un enduit protecteur de silicone ou de vernis, une poudre de bronze à des fins décoratives ou des lettres ou des dessins en relief par gravure ou autre procédé. Parmi les opérations de finissage, mentionnons le matriçage, la découpe en surface, la perforation et la coupe de bandes.

7. Recherche et développement

Au niveau des procédés d'impression et d'étiquetage, l'industrie de l'impression d'étiquettes, tout comme le secteur de l'imprimerie commerciale, dans le monde entier, laisse aux fournisseurs de machines et de matériel le soin de mettre au point les innovations technologiques. Étant donné les nombreuses méthodes concurrentielles d'impression et d'étiquetage, les fournisseurs ont instauré des programmes extensifs de recherche et de développement pour s'approprier une part plus importante du marché. Cela a favorisé l'apparition rapide et constante de technologies nouvelles ou de plus en plus perfectionnées. Ces technologies existent dans tous les pays. L'annexe A présente des statistiques de l'importation de machines à étiqueter au Canada. On ne peut cependant se procurer de statistiques semblables sur l'importation de presses à imprimer les étiquettes. Statistique Canada ne publie pas de statistiques distinctes de production pour les machines à étiqueter ni pour les presses à imprimer les étiquettes.

Trois sociétés à propriété canadienne, Arpeco Engineering Limited et Rotoflex International Inc., toutes deux situées à Mississauga en Ontario, et Mécanabec Systèmes Inc. de Longueuil, Québec, sont reconnues mondialement comme des leaders dans la fabrication d'équipement d'imprimerie et de transformation pour les étiquettes en rouleau. Arpeco offre des presses pour l'impression d'étiquettes en rouleau par les procédés de la typographie et de la flexographie ainsi qu'une gamme complète d'équipements connexes. Rotoflex a développé une nouvelle gamme de bobineuses pour l'enroulement et le déroulement de papier, de machines à perforer et à couper le papier et de machines d'inspection. Mécanabec a développé une nouvelle presse flexographique, 8 pouces-5 couleurs, pour impression sur papier ordinaire, papier d'aluminium et plastique. Tous ces équipements sont fiables, versatiles et faciles à opérer et sont conçus pour la production d'étiquettes de haute qualité.

Étant donné la nature de l'industrie, il est relativement important que la R-D améliore les étiquettes actuelles ou en développe de nouvelles, mais ici encore, l'industrie canadienne de l'impression d'étiquettes puise généralement ses idées à l'extérieur du pays. Depuis quelque temps, la tendance dans l'industrie (cette tendance s'est d'abord manifestée aux États-Unis) consiste à combiner les étiquettes auto-adhésives à des formulaires commerciaux comme des bordereaux d'emballage d'entrepôt et des bons de livraison. L'utilisateur tire de nombreux avantages de cette formule. En effet, elle est plus économique et plus rapide, étant donné que le nom, l'adresse et les autres renseignements sont imprimés en une seule passe sur les étiquettes et les formulaires

commerciaux. Cette méthode diminue également les erreurs puisqu'il n'est pas nécessaire de rassembler à la main les étiquettes ou formulaires et ainsi risquer d'apposer la mauvaise étiquette sur un colis.

En 1987, CCL Industries, un des plus importants fournisseurs d'étiquettes au Canada, a mis sur le marché une étiquette, appelée Fix-a-Form, qui peut contenir jusqu'à 50 fois plus de renseignements qu'une étiquette traditionnelle. Essentiellement, Fix-a-Form est un livret auto-adhésif qui colle sur le produit emballé. On l'utilise pour les concours, les coupons et l'autopublicité intermédias. John Waddington est l'inventeur britannique qui a mis au point Fix-a-Form. CCL détient les droits exclusifs de fabrication et de distribution de ce produit pour le Canada. En 1986, cette entreprise est devenue la première société en Amérique du Nord à pouvoir utiliser la technologie Mono-Web, procédé de fabrication d'étiquettes auto-adhésives sans protecteur à base de silicone. John Waddington est également l'inventeur de cette technologie.

8. Rentabilité

La Printing Industries of America (PIA), association nationale des imprimeurs commerciaux aux États-Unis, effectue chaque année une enquête auprès de ses membres pour connaître leur performance financière. Les conclusions de ses enquêtes tendent à indiquer que les entreprises spécialisées dans l'impression d'étiquettes font mieux que les imprimeurs commerciaux généraux. Ainsi, les imprimeurs spécialisés dans les étiquettes ont affiché en 1984 un bénéfice avant impôt de 6,0 % sur leurs ventes, par comparaison à 3,8 % chez l'ensemble des imprimeurs commerciaux. Cette année-là, les imprimeurs d'étiquettes ont connu un rendement de 9,3 % sur leurs investissements par comparaison à 7,0 % chez l'ensemble des imprimeurs commerciaux. Cependant, la participation à ces enquêtes est assez faible et les résultats peuvent ne pas être représentatifs de la situation globale dans l'industrie.

Au Canada, l'homologue de la PIA, l'Association canadienne de l'imprimerie, effectue également chaque année une enquête du même genre, mais le nombre d'enquêtés n'est pas suffisamment important pour lui permettre de présenter une répartition des résultats selon la spécialisation des produits. Toutefois, on croit d'une manière générale que la situation financière globale de l'industrie de l'impression d'étiquettes au Canada est vigoureuse.

Il convient de souligner que la performance financière du secteur de l'imprimerie commerciale au Canada, tant en termes de bénéfices avant impôt sur le revenu total que de bénéfices après impôt sur la mise de fonds, a, de tout temps, été supérieure à celle de l'ensemble du secteur de la fabrication.

9. Structures du marché intérieur

9.1 Taille du marché

Le marché apparent des étiquettes imprimées au Canada est passé de 156,5 millions de dollars en 1980 à 264,1 millions de dollars (estimation) en 1986, un taux de croissance annuel de 9,1 %. La consommation d'étiquettes par habitant a elle aussi augmenté, passant de 6,50 $ en 1980 à 10,31 $ (estimation) en 1986.

D'une manière générale, on estime que le secteur des industries alimentaires est le plus important utilisateur d'étiquettes imprimées, intervenant pour près de 40 % de toute la consommation au Canada, suivi du secteur des industries des boissons (25 %) et du secteur des industries des produits chimiques (15 %). L'annexe B présente des statistiques détaillées sur la consommation d'étiquettes et d'emballages par les industries manufacturières au Canada en 1984.

9.2 Pratiques de commercialisation

Les étiquettes servent à donner des instructions, une identification et des mises en garde. Dans certains cas, on les utilise aussi pour rehausser l'apparence d'un produit. Tous les segments de l'économie utilisent des étiquettes.

Étant donné la très faible marge de changement qui permettrait d'améliorer sensiblement une étiquette générale par rapport à une autre, les prix ont tendance à constituer le facteur dominant de commercialisation. Par contre, les étiquettes sur commande varient à l'infini quant à leur forme, leur taille, leur couleur et leur utilisation. Aussi, les clients demandent avant tout un service de qualité et une livraison rapide. Les entreprises spécialisées dans l'impression d'étiquettes annoncent leurs services surtout par l'intermédiaire des circulaires et brochures et par une publicité dans les revues commerciales spécialisées. Le contact personnel avec le client est la principale méthode qu'utilisent les imprimeurs pour vendre des étiquettes sur commande et pour joindre les gros consommateurs industriels d'étiquettes générales. Les imprimeurs se chargent de joindre les petits utilisateurs d'étiquettes générales grâce aux librairies-papeteries et aux grands magasins qui offrent des produits de papeterie.

10. Commerce international du Canada

10.1 Exportations

Statistique Canada ne publie pas de données distinctes sur les exportations d'étiquettes. Le tableau 10 présente les statistiques d'importation d'étiquettes en papier et en carton, pour quelques pays étrangers. En se fondant sur ces statistiques partielles et sur des renseignements de l'industrie, les exportations d'étiquettes par le Canada auraient atteint 3,0 millions de dollars en 1980 et 11,5 millions de dollars en 1986. L'augmentation découle en grande partie du taux de change favorable du dollar canadien.

Les exportations d'étiquettes se sont accrues à un taux plus rapide que la production intérieure, puisqu'elle serait passée de 3,0 % en 1980 à 4,6 % de la production de l'industrie en 1986. Ces chiffres se comparent avantageusement à ceux du secteur de l'imprimerie commerciale en général, puisque celle-ci a exporté 2,2 % et 3,7 % de sa production en 1980 et en 1986 respectivement.

D'une manière générale, on estime que près de 90 % des livraisons d'étiquettes hors du pays en 1986 ont été acheminées aux États-Unis. Une poignée seulement d'imprimeurs sont intervenus pour la majorité des exportations d'étiquettes du Canada, une entreprise figurant à elle seule pour près de 50 % de ce volume. En outre, les exportations ont tendance à être concentrées dans le créneau des étiquettes auto-adhésives polychromes de haute qualité.

TABLEAU 10
IMPORTATIONS D'ÉTIQUETTES EN PAPIER ET EN CARTON EN PROVENANCE DU CANADA(1)

	1980	1986
	--en milliers de $ US--	
Autriche	3	6
Australie	15	41
Belgique-Luxembourg	12	94
Danemark	2	7
Finlande	0	4
France	41	23
République fédérale allemande	8	31
Grèce	0	4
Irlande	6	10
Italie	13	1
Japon	6	35
Pays-Bas	0	4
Nouvelle-Zélande	2	5
Norvège	2	2
Portugal	1	0
Espagne	54	2
Suède	0	19
Suisse	2	16
Royaume-Uni	141	156
États-Unis	1 781	7 560
Yougoslavie	1	0

SOURCE : Organisation de coopération et de développement économiques.

(1) Englobent les étiquettes imprimées et non imprimées. On ne dispose pas de statistiques sur le commerce des étiquettes autres qu'en papier et en carton.

10.2 Importations

Comme l'indique le tableau 11, les importations d'étiquettes imprimées au Canada sont passées de 9,5 millions de dollars en 1980 à 25,6 millions de dollars en 1986, un taux annuel moyen de croissance de 18,1 %. Les importations ont augmenté plus rapidement que la production intérieure puisque leur part du marché apparent au Canada est passée de 6,1 % à 9,7 %. Par comparaison, le secteur de l'imprimerie commerciale générale a affiché des taux de pénétration des importations de 8,2 % en 1980 et de 7,8 % en 1986. Globalement, le déficit de la balance commerciale du Canada au titre des

étiquettes (c.-à-d. l'écart entre les exportations et les importations) est passé de 6,5 millions de dollars en 1980 à 14,1 millions de dollars en 1986. On pense que les importations canadiennes d'étiquettes ont atteint 28 millions de dollars en 1987.

TABLEAU 11

IMPORTATIONS CANADIENNE D'ÉTIQUETTES IMPRIMÉES (en millions de dollars) (1)

1980	9,5
1981	12,6
1982	14,8
1983	16,9
1984	19,4
1985	22,2
1986	25,6
1987	28,0

SOURCE : Catalogue n° 65-207 de Statistique Canada et estimation de la Division.

(1) Comprennent de petites quantités d'étiquettes volantes imprimées.

D'après les statistiques partielles recueillies dans une analyse spéciale sur les importations, rédigée par le ministère de l'Expansion industrielle régionale (1), les étiquette auto-adhésives seraient intervenues pour environ 30% des importations canadiennes d'étiquettes toutes catégories en 1985.

Les États-Unis représentent de loin le plus important fournisseur d'étiquettes imprimées pour le Canada, comme l'illustre le tableau 12. Cependant, on pense qu'une bonne part des étiquettes entrant au Canada sont importées par des entreprises sous contrôle américain dans tous les segments de l'économie canadienne, qui s'approvisionnent auprès de leur société-mère ou des imprimeurs américains qui approvisionnent leur société-mère.

---

(1) On peut se procurer sans frais cette analyse en s'adressant à la Division des produits récréatifs (JSCG), ministère de l'Expansion industrielle régionale, 235, rue Queen, Ottawa (Ontario) K1A 0H5, (613) 954-3100.

TABLEAU 12
IMPORTATIONS CANADIENNES D'ÉTIQUETTES IMPRIMÉES (1)

	1980		1983		1986	
	(milliers $)	(%)	(milliers $)	(%)	(milliers $)	(%)
États-Unis	8 374	88,5	15 232	90,3	21 313	83,3
Rép. féd. allemande	81	0,9	182	1,1	1 325	5,2
Royaume-Uni	336	3,5	298	1,8	696	2,7
France	109	1,2	265	1,6	530	2,1
Hong Kong	13	0,1	104	0,6	313	1,2
Italie	82	0,9	65	0,4	251	1,0
Japon	217	2,3	174	1,0	243	1,0
Pays-Bas	38	0,4	152	0,9	204	0,8
Autres	217	2,3	405	2,4	727	2,8
	9 467	100,0	16 877	100,0	25 602	100,0

SOURCE : Catalogue n° 65-207 de Statistique Canada.
(1) Comprennent de petites quantités d'étiquettes volantes imprimées.

En 1986, 8,2 %, c'est-à-dire 2,1 millions de dollars, de toutes les étiquettes importées au Canada (dont la valeur totale atteint 25,6 millions de dollars) sont entrées en franchise. Le reste des importations a fait l'objet de droits de douane s'échelonnant de 2,5 % à 25,0 %, sous 60 numéros tarifaires différents. Cependant, la très grande majorité des importations passibles de droits (22,9 millions de dollars des 23,5 millions de dollars) ont été frappées d'un droit de douane de 12,4 %. L'annexe C décrit les principaux numéros tarifaires et les droits correspondants pour 1988.

11. Impression d'étiquettes aux États-Unis

Outre qu'ils soient le marché actuel et potentiel le plus important, les États-Unis représentent le principal concurrent de l'industrie canadienne de l'impression d'étiquettes. Comme l'illustre le tableau 13, la production commerciale d'étiquettes imprimées aux États-Unis est passée de 2,0 milliards US en 1980 à 2,7 milliards US en 1985. Cette année-là, on a estimé à 600 le nombre d'établissements s'occupant principalement de l'impression d'étiquettes et, ensemble, ils sont intervenus pour près de 70 % de toute la production d'étiquettes aux États-Unis.

TABLEAU 13
IMPRESSION D'ÉTIQUETTES AUX ÉTATS-UNIS (1)

	Production	Exportations	Importations	consommation apparente
		en millions de $ US		
1980	1 971,9	18,0	5,6	1 959,5
1981	2 206,0	20,8	7,9	2 193,1
1982	2 193,8	23,2	9,5	2 180,1
1983	2 412,2	23,0	10,7	2 399,9
1984	2 559,1	24,7	12,2	2 546,6
1985	2 740,7	22,1	10,1	2 728,7
1986	n/d	23,1	18,1	n/d

SOURCE : U.S. Department of Commerce.
(1) Comprend de petites quantités de jaquettes.

Entre 1980 et 1985, la production d'étiquettes aux États-Unis s'est accrue à un taux annuel moyen de 6,9 %, contre 8,6 % au Canada. Pendant la période observée, les exportations américaines d'étiquettes ont augmenté moins rapidement que leurs livraisons intérieures, la part des exportations dans la production totale de l'industrie étant passée de 0,9 % à 0,8 %. Par comparaison, les importations aux États-Unis ont augmenté à un taux plus rapide que la production intérieure, leur part du marché apparent étant passée de 0,3 % à 0,4 %. Aux États-Unis, l'industrie de l'impression d'étiquettes axe moins ses efforts sur l'exportation que son homologue canadienne, mais elle approvisionne une portion plus importante du marché intérieur. La consommation d'étiquettes par habitant est passée de 8,60 $ US en 1980 à 11,45 $ US en 1985, niveaux beaucoup plus élevés que ceux affichés au Canada.

En 1986, le Mexique constituait le principal marché d'exportation des imprimeurs d'étiquettes américains, absorbant 25,2 % de toutes les exportations américaines, suivi du Canada (20,1 %), de Hong Kong (6,0 %), de la République dominicaine (4,3 %), des Bahamas (4,2 %), de la République fédérale allemande (4,0 %), du Royaume-Uni (3,6 %) et du Japon (3,1 %).

Le Canada a été le principal fournisseur étranger des États-Unis en 1985, intervenant pour 41,5 % de toutes les importations américaines d'étiquettes, suivi du Japon (20,5 %), de la France (8,7 %), du Royaume-Uni (7,3 %) et de la République fédérale allemande (6,2 %). En 1986, 8,5 %, ou 1,5 million de étiquettes importées aux États-Unis (valeur totale de 18,1 millions de dollars US) sont entrées en franchise, le reste étant frappé de droits s'échelonnant de 4,6 cents la livre (ce qui correspond à peu près à un droit ad valorem de 1,0 %) à 4,4 %. Les principaux droits sont énumérés à l'annexe C.

Tout comme au Canada, l'industrie américaine de l'impression d'étiquettes regroupe un grand nombre de petites entreprises; cependant, les grosses sociétés aux États-Unis dominent leurs homologues canadiennes. Ainsi, le plus important fournisseur aux États-Unis aurait vendu pour environ 400 millions de dollars US d'étiquettes en 1985, contre environ 30 millions de dollars CAN (à peu près 22 millions de dollars US) pour le plus gros imprimeur de ce genre au Canada. La majorité des entreprises d'impression d'étiquettes aux États-Unis appartiennent à des Américains.

En 1982, année la plus récente pour laquelle nous disposons de statistiques officielles, les entreprises spécialisées dans l'impression d'étiquettes aux États-Unis étaient concentrées en Ohio (10,9 % des livraisons de l'industrie), en Illinois (10,5 %), en Californie (8,9 %), au Wisconsin (7,6 %) et à New York (7,5 %). Depuis quelques années, les imprimeries ont tendance à s'implanter dans la ceinture ensoleillée des États du Sud et de l'Ouest, où l'activité commerciale en général et la population affichent une croissance supérieure à la moyenne.

Les entreprises américaines et canadiennes d'impression d'étiquettes utilisent à peu près les mêmes techniques de fabrication et la main-d'oeuvre y est à peu près semblable. Enfin, pour une taille d'entreprise équivalente, le système de gestion des entreprises d'impression d'étiquettes aux États-Unis et au Canada présente des caractéristiques similaires.

12. Commerce international des étiquettes par les pays industrialisés

Comme l'indique le tableau 14, la République fédérale allemande a été de loin le plus important exportateur d'étiquettes des pays industrialisés en 1986, suivie de la Belgique-Luxembourg, des États-Unis et des Pays-Bas. De son côté, la France a été le plus fort importateur, suivie du Royaume-Uni, de la Belgique-Luxembourg et des Pays-Bas. En 1986, la France connaissait le plus important déficit commercial en chiffres absolus, suivie de la Norvège, de la Suisse et du Canada. Cependant, c'est la Norvège qui a affiché le plus gros déficit commercial par habitant (3,24 $ US), suivie de la Suisse (1,59 $ US), de l'Autriche (1,08 $ US), de la France (0,61 $ US) et du Canada (0,39 $ US).

TABLEAU 14
COMMERCE INTERNATIONAL D'ÉTIQUETTES (en millions de dollars US) (1)

	Exportations		Importations		Balance commerciale	
	1980	1986	1980	1986	1980	1986
Autriche	4,3	5,2	10,0	13,4	-5,7	-8,2
Australie	1,1	1,0	2,6	4,5	-1,5	-3,5
Belgique-Luxembourg	29,1	36,3	23,2	28,0	+5,9	+8,3
Canada	2,6	8,3	8,1	18,4	-5,5	-10,1
Danemark	11,4	16,3	5,7	7,1	+5,7	+9,2
Finlande	5,7	4,7	2,2	3,9	+3,5	+0,8
France	16,3	24,1	40,9	58,0	-24,6	-33,9
Rép. féd. allemande	69,4	104,7	22,9	26,2	+46,5	+78,5
Grèce	0,1	0,3	2,4	2,5	-2,3	-2,2
Irlande	6,7	12,0	6,7	10,6	0	+1,4
Italie	11,3	5,0	8,9	1,5	+2,4	+3,5
Japon	10,1	20,3	0,9	1,5	+9,2	+18,8
Pays-Bas	26,6	31,9	17,9	26,3	+8,7	+5,6
Nouvelle-Zélande	1,6	2,5	0,2	1,5	+1,4	+1,0
Norvège	0,4	0,4	9,5	13,9	-9,1	-13,5
Portugal	0,1	0,1	0,5	1,7	-0,4	-1,6
Espagne	1,5	2,0	1,7	5,1	-0,2	-3,1
Suède	8,5	13,9	7,4	11,1	+1,1	+2,8
Suisse	4,9	5,2	9,5	15,6	-4,6	-10,4
Royaume-Uni	25,0	25,6	12,1	35,6	+12,9	-10,0
États-Unis	28,2	36,1	6,2	19,9	+22,0	+16,2
Yougoslavie	0,1	0,4	0,2	0,7	-0,1	-0,3

SOURCE : Organisation de coopération et de développement économiques et estimations de la Division en ce qui concerne les exportations canadiennes.

(1) Comprend les étiquettes imprimées et non imprimées en papier et en carton. On ne dispose pas de statistiques sur le commerce des étiquettes autres qu'en papier et en carton.

13. Rôle des administrations publiques

Les administrations publiques au Canada n'offrent pas de programmes spéciaux d'aide à l'industrie de l'impression d'étiquettes. Les règlements sur l'étiquetage, les politiques tarifaires et les impôts sont les mesures publiques qui exercent la plus forte influence sur l'industrie de l'impression d'étiquettes au Canada.

La Loi fédérale sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation exige d'indiquer sur les produits emballés le poids net, le nom du marchand et le mode d'emploi, le cas échéant. Plus particulièrement, les règlements annexes à la Loi touchent l'étiquetage bilingue et l'apposition de l'étiquette sur le produit et décrivent la partie de l'étiquette où doivent figurer les renseignements. La Loi ne s'applique pas aux produits emballés assujettis à

la Loi sur l'étiquetage des textiles et à la Loi des aliments et drogues, qui ont leurs propres règlements. Les entreprises d'emballage au Canada ont souvent signalé que les produits importés vendus au détail ne respectaient pas toujours les règlements en matière d'étiquetage au Canada, faisant ainsi état d'une mauvaise inspection aux frontières. L'absence de traduction des étiquettes constitue le problème le plus souvent soulevé.

Les administrations publiques utilisent très peu les étiquettes. Par exemple, le ministère des Approvisionnements et Services en a acheté pour seulement 1,5 million de dollars entre avril 1986 et mars 1987 au nom du gouvernement fédéral. Le contrat moyen était d'environ 4 600 $. Les 25 imprimeurs spécialisés au Canada qui sont mentionnés à la section 3 de la présente étude ont figuré pour seulement le quart des approvisionnements du fédéral à ce titre en 1986-1987.

Tout comme au Canada, les administrations publiques aux États-Unis n'offrent pas de programmes d'encouragement particuliers aux imprimeurs d'étiquettes. Dans ce pays, les exigences en matière d'étiquetage (la U.S. Fair Packaging and Labelling Act et les 1984 Uniform State Packaging and Labelling Regulations) ont eu un impact considérable.

14. Aperçu à moyen terme

La production de l'industrie de l'impression d'étiquettes parvient en grande partie aux consommateurs par l'intermédiaire des produits qu'ils achètent. La demande de ces produits et, par contrecoup, des étiquettes, repose sur un ensemble complexe de facteurs interreliés de nature économique, démographique et sociologique. Depuis toujours, la performance générale de l'industrie de l'impression d'étiquettes a eu tendance à suivre celle de l'économie dans son ensemble.

D'une part, le produit national brut du Canada, exprimé en dollars constants de 1981, devrait s'accroître à un taux annuel moyen d'environ 3,2 % entre 1986 et 1992 (1), contre 4,0 % pendant la période 1980-1986 (2). On estime que l'inflation, exprimé sous forme de l'indice des prix à la consommation, augmentera à un taux annuel moyen de 3,8 % entre 1986 et 1992 (1), comparativement à 6,9 % entre 1980 et 1986 (3). D'autre part, la population du Canada devrait augmenter à un taux annuel moyen d'environ 0,9 % entre 1986 et 1992 (4), deux-dixièmes de points en-deça du niveau enregistré au cours de la période 1980-1986 (5).

---

(1) Ministère des Finances.
(2) Catalogue n° 11-003 de Statistique Canada.
(3) Catalogue n° 62-010 de Statistique Canada.
(4) Catalogue n° 91-520 de Statistique Canada.
(5) Catalogue n° 91-001 de Statistique Canada.

Le marché apparent des étiquettes au Canada, exprimé en dollars non redressés, s'accroîtrait à moyen terme à un taux annuel moyen d'entre 7 % et 9 %, ce qui est inférieur au taux moyen d'entre 8 % et 10 % prévu pour le secteur de l'imprimerie commerciale. La plupart des experts croient que les étiquettes auto-adhésives domineront à la longue le marché. Cela reflète dans une certaine mesure les avantages inhérents que cette forme d'étiquetage offre à l'utilisateur. Les étiquettes auto-adhésives peuvent être utilisées dans des applications très variées. Les autres catégories d'étiquettes sont mieux conçues pour un nombre restreint d'usages. Cela reflète également la forte croissance anticipée pour les contenants mous en plastique. Les étiquettes auto-adhésives conviennent particulièrement bien à ce genre de contenants. L'utilisation combinée de formulaires commerciaux et d'étiquettes auto-adhésives devrait afficher une croissance supérieure à la moyenne. Parallèlement, les étiquettes utilisées dans le traitement électronique des données devraient se répandre davantage. D'une manière générale, les étiquettes devraient sans doute constituer des critères importants dans les décisions d'achat des consommateurs et des industries à cause des renseignements qu'elles fournissent sur le produit et son image. Une étiquette attrayante constitue un moyen efficace de vendre un produit à son marché cible. On doit donc s'attendre d'ici quelque temps à voir sur le marché des étiquettes d'une conception plus diversifiée et plus colorée.

Aux termes de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, les droits de douane sur les imprimés, y compris les étiquettes, seront abolis en cinq phases annuelles égales à compter du 1er janvier 1989. Dans le domaine des règlements en matière d'emballage et d'étiquetage, on mettra sur pied un groupe de travail composé d'un nombre égal de représentants des deux pays, qui aura pour but d'examiner les règlements touchant l'agriculture, les aliments, les boissons et certains biens destinés à la consommation humaine, afin de s'assurer qu'ils ne représentent pas une restriction arbitraire, injustifiée ou déguisée du commerce bilatéral.

A moyen terme, les États-Unis devraient continuer d'offrir des débouchés relativement attrayants aux exportateurs agressifs d'étiquettes du Canada, à condition que le dollar canadien ne fluctue pas de façon importante par rapport la devise américaine. On pense généralement que le créneau des étiquettes polychromes de haute qualité offre les perspectives les plus intéressantes pour les exportateurs canadiens. Par ailleurs, le barème tarifaire actuel ne devrait pas modifier de façon radicale les pressions exercées par les États-Unis sur les importations. On croit généralement que ces pressions augmenteront de façon marquée lorsque l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sera mis en oeuvre. Une foule d'imprimeurs d'étiquettes au Canada estiment que la période d'abolition des droits douaniers est trop courte. En outre, la valorisation du dollar canadien par rapport au dollar américain pourrait affaiblir les avantages concurrentiels des imprimeurs canadiens.

A moins d'une intervention des pouvoirs publics, on croit que les grandes entreprises continueront de s'approprier une part de plus en plus grande des livraisons de l'industrie. D'une manière générale, il n'y aura pas d'évolution spectaculaire des procédés de fabrication utilisés par l'industrie de l'impression d'étiquettes au cours des cinq prochaines années et que l'accent sera plutôt mis sur le perfectionnement des techniques existantes. De façon

particulière, l'électronique et l'informatique continueront de faire des percées rapides dans les entreprises d'impression d'étiquettes de toute taille, ce qui améliorera la vitesse de fabrication, l'efficacité et les économies. Toujours à moyen terme, on ne s'attend pas à de graves pénuries du papier et des autres matières premières utilisés actuellement par cette industrie. De même, celle-ci ne devrait éprouver aucun problème majeur à attirer des travailleurs compétents. L'industrie consomme très peu d'énergie de sorte que toute augmentation modérée des prix de l'énergie ne devrait pas influer sur sa compétitivité.

15. Conclusions

L'industrie de l'impression d'étiquettes dessert tous les segments de l'économie. Sa production est en grande partie spécialisée. Une poignée de compagnies la dominent. L'industrie est fortement concentrée dans le centre du Canada, plus particulièrement dans les agglomérations urbaines de Toronto et de Montréal.

Au cours de la période 1980-1986, la performance de l'industrie de l'impression d'étiquettes s'est comparée très avantageusement à celle du secteur de la fabrication dans son ensemble. Il semblerait que 1987 est été encore une bonne année pour les imprimeurs d'étiquettes, tant au niveau de l'utilisation de la capacité que des bénéfices.

Compte tenu du barème tarifaire actuel et du taux de change du dollar canadien, l'industrie canadienne de l'impression d'étiquettes est en mesure de répondre à la plus grande partie de la demande du marché intérieur et de satisfaire certains créneaux spécialisés à l'exportation, principalement aux États-Unis. Cependant, à cause de sa taille, l'industrie souffre de désavantages économiques par rapport à son homologue américaine.

On prévoit que la demande d'étiquettes continuera d'augmenter à moyen terme à un taux relativement favorable, en-deçà cependant du taux de croissance moyen du secteur de l'imprimerie commerciale.

ANNEXE A

IMPORTATIONS CANADIENNES DE MACHINES A ÉTIQUETER

	Machines à étiqueter les bouteilles		Machines à étiqueter les conserves		Machines à étiqueter N.D.A.	
	Quantité (nbre)	Valeur (milliers $)	Quantité (nbre)	Valeur (milliers $)	Quantité (nbre)	Valeur (milliers $)
1980	47	2 156	63	336	1 919	2 365
1981	56	2 137	12	296	4 190	2 390
1982	32	1 115	12	52	2 610	3 062
1983	48	2 257	25	138	747	3 603
1984	80	4 795	16	163	660	3 961
1985	76	3 180	23	245	630	4 074
1986	47	2 157	28	175	786	3 853
1987	46	2 730	17	83	930	4 186

SOURCE : Catalogue n° 65-207 de Statistique Canada.

ANNEXE B

CONSOMMATION D'ÉTIQUETTES ET D'EMBALLAGES AU CANADA, 1985 (en millions de $)(1)

Industries des aliments	90,7
- viande et produits de la viande	9,7
- produits de volaille	3,6
- transformation de poisson	0,2
- fruits et légumes en boîtes et congelés	17,4
- lait et produits laitiers	21,9
- meuneries	0,2
- mélanges de farine préparés et céréale de table	0,9
- aliments pour animaux	4,1
- biscuits	1,5
- pain et autres produits de boulangerie-pâtisserie	3,2
- sucre de canne et de betterave	2,8
- gomme à mâcher	3,1
- confiseries et chocolat	11,0
- thé et café	2,9
- pâtes sèches	0,4
- autres produits alimentaires	7,8
Industries des boissons	55,3
- boissons gazeuses	7,6
- produits de distillation	11,1
- bière	32,6
- vin	4,1
Industries du tabac	3,3
Produits en caoutchouc	2,4
Produits en matière plastique	0,3
Cuir et produits connexes	1,3
Industries textiles de première transformation	2,3
Industries des produits textiles	4,4
Industries de l'habillement	4,7
Industries du bois	0,6
Industries du meuble et des articles d'ameublement	2,1
Industries du papier et des produits connexes	3,1
Imprimerie, édition et industries connexes	2,1
Industries de première transformation des métaux	0,1
Industries de fabrication des produits métalliques	0,9
Industries de la machinerie (sauf électrique)	0,5
Industries du matériel de transport	0,3
Industries des produits électriques et électroniques	7,2
Industries des produits minéraux non métalliques	0,8
Ind. des produits raffinés du pétrole et du charbon	0,2
Industries chimiques	36,6
- peintures et vernis	1,6
- produits pharmaceutiques et médicaments	15,7
- savons et composés pour le nettoyage	7,6
- produits de toilette	8,6
- adhésifs	0,3
- autres produits chimiques	2,8
Autres industries manufacturières	1,9
Total, industries manufacturières	221,0

SOURCE : Catalogue n° 31-212 de Statistique Canada.
(1) Par les industries manufacturières.

ANNEXE C

PRINCIPAUX NUMÉROS TARIFAIRES DES ÉTIQUETTES

Numéro tarifaire	Description	Taux NPF (1) - 1988
a) Canada		
4821.10.00	Étiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées	11,3 %
4821.90.00	Étiquettes de tous genres, en papier ou en carton, autres	11,3 %
b) États-Unis		
256.30.60	Étiquettes en papier et en carton, non imprimées	3,0 %
274.29.00	Étiquettes en papier, imprimées totalement ou partiellement par lithographie, mais non imprimées totalement ou partiellement sur feuille de métal	4 c./lb
274.33.00	Étiquettes en papier, imprimées totalement ou partiellement par lithographie et imprimées totalement ou partiellement sur feuille de métal	11 c./lb
274.35.00	Étiquettes en papier non imprimées totalement ou partiellement par lithographie	4,2 %
c) Communauté européenne (2)		
4821	Étiquettes en papier ou carton, qu'elles soient ou non imprimées ou enduites de gomme	10,0 %

Notes: (1) nations les plus favorisées
(2) Belgique, Danemark, France, Allemagne de l'Ouest, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni.

DATE DUE - DATE DE RETOUR

ISTC 1551 (8/88)

INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA

49339